

dissident, il va sans dire

MICHEL VINAVER

SCÉNOGRAPHIE, VIDÉO ET MISE EN SCÈNE
HUGO GIVORT

AVEC
JUDITH D'ALEAZZO
PABLO CHERREY-ITURRALDE

COLLABORATION ARTISTIQUE
ET COSTUMES

DOMINIQUE BOURDE

LUMIÈRES

XAVIER LAZARINI

CRÉATION

LES ATHÉVAINS / ARTISTIC THÉÂTRE /
LE CLAN H





© Marion Duhamel

1978. Hélène et Philippe habitent ensemble, mère et fils. Attachants l'un et l'autre. Attachés l'un à l'autre. Mais lui passe aussi son temps à se dégager. D'elle. De la société. Du monde. Pourtant on n'est pas loin, entre eux deux, de ce qu'on pourrait appeler une passion, une intelligence.

Le projet, c'est de procéder par une discontinuité entre les différents temps du quotidien ; quotidien économique, quotidien de l'intimité des différents groupes sociaux, et puis de les projeter les uns sur les autres, comme ça, bruts, et de provoquer, des espèces de frictions, des égratignures.

Michel Vinaver

note d'intention

Il y a ces répliques, a priori anodines, qui, mises bout à bout, peignent le portrait d'un fils, d'une mère, de leur lien, leurs obsessions, leurs peurs, leurs doutes, leurs joies... mais c'est dans leur montage, dans le jeu des coupures, des collisions, des silences, des ellipses, que le sens, les fragments de sens vont affleurer. Alors, au-delà de ce microcosme familial se dessine quelque chose qui les dépasse.

Chacune des paroles proférées est comme un éclat qui porte des sens multiples et tout un tissu de possibilités d'interprétation... comme dans la réalité. C'est ainsi ce lien étroit avec le public qui se dessine, cette condition sine qua non, cette invitation à une démarche active pour s'imprégner et interpréter les signes de ce théâtre singulier. À la mise en scène de tenter de démêler et donner à entendre cette écriture.

Dissident, il va sans dire est un récit captivant, tendre et tragique, tantôt feutré, parfois violent, d'une séparation inéluctable. Il y a quelque chose d'épique dans les silences entre la mère et le fils. A travers leur histoire, Michel Vinaver

raconte une relation et un âge de la vie universels. Les secrets, la fatalité qui planent au-dessus d'eux, la tension palpable de leur destin, comme enfin la passion viscérale, inconditionnelle qu'ils ont l'un pour l'autre, donnent à ce texte court le statut d'une tragédie antique de la vie quotidienne.

Le choix de cette pièce comme première approche de la mise en scène vient sans doute de notre étrange proximité. D'âge, d'histoire, de mémoire. Entre ces deux personnages mes souvenirs propres forment une autre toile. Et parce qu'ils sont un matériau qui fait partie de moi, il s'agira aussi de mêler, par touches délicates, les fils de l'image et du son au tissage du texte sur le plateau. Comme une couleur ajoutée, une nuance nouvelle à la composition.

Comme une phrase de plus, un instrumentiste supplémentaire pour l'interprétation d'un morceau. D'un petit joyau d'écriture.

Hugo Givort

De l'écriture

Ma démarche consiste à prendre des éléments de réalité brute, plate, et à les dissocier les uns des autres en les recomposant par la méthode du montage, du collage, de l'assemblage, du lacérage... Ce qui les fait percevoir dans toute leur étrangeté. Là intervient un travail de « frottement » des éléments les uns aux autres, de glissements, d'entrechocs, de bavures, de dérapages, qui utilisent le rythme et la consonance des paroles, des phrases. Une continuité verbale se constitue à partir de la discontinuité des éléments de réalité et provoque des « jointures ironiques » illimitées et imprévues. C'est une manière de déranger l'ordre des choses sans le dénoncer.



MICHEL VINAVER

Des personnages

Je perçois que ce qui se passe dans mes pièces à l'égard des personnages, c'est qu'ils se révèlent dans leurs manques, mais qu'ils ne sont pas dénoncés, ils échappent à tout épingleage alors qu'on s'attendrait à les voir d'une certaine façon jugés... ils sont. Je vois bien que la clémence est le lieu de mon rapport aux personnages et du rapport des personnages au monde.

Du sens

L'écriture, c'est ma manière de creuser à la recherche de sens. Chaque pièce est un chantier de feuilles. Mais je ne cherche pas UN sens (au monde, à la vie, etc.). Je cherche à raccorder des choses, avec l'espoir que cela donnera naissance à des bouts de sens et ainsi de suite, d'une façon discontinue et plurielle.

Du quotidien

Le théâtre ancré dans le quotidien, c'est avant tout une capacité de trouver le plus extrême intérêt à ce qui est le moins intéressant, de porter le quelconque, le tout-venant, au sommet de ce qui importe. N'est-elle pas quelque part de ce côté-là, avec des contours à peine encore dessinés, la forme de subversion adaptée aux formes d'oppression d'aujourd'hui ?



HUGO GIVORT

vidéo, son, scénographie
et mise en scène



JUDITH D'ALEAZZO

comédienne
Hélène, la mère



PABLO CHERREY-ITURRALDE

comédien
Philippe, le fils



Hugo Givort entre dans la cour des grands : il signe une première mise en scène des plus réussies, montrant brillamment l'intemporalité du magnifique texte de Michel Vinaver. Les vidéos projetées subtilement utilisées et distillées judicieusement, se fondent dans la narration. C'était hier, mais cela peut être aujourd'hui. Un spectacle à découvrir de toute urgence.

Marie-Céline Nivière, L'Oeil d'Olivier

Bien dirigé, bien mené, bonnes accélérations, silences, suspens. Elle donne le sentiment de sa solitude profonde. C'est Judith d'Aleazzo. Il est vif, nerveux, très juste dans toutes ses intonations et les couleurs très changeantes de ses humeurs : Pablo Cherrey-Iturralde est idéal. A écouter, déguster, en se laissant envahir par l'humanité de cette situation datée (oui, cela parle aussi des années 70) et éternelle. Du très beau théâtre, humain, profond, non sans esprit.

Armelle Héliot, Le journal d'Armelle Héliot

Cette très courte pièce écrite par Michel Vinaver en 1976 parle d'un monde en ébullition. Celui des années post 68. Dissident, il va sans dire, dérange comme il se doit. Sans morale assénée, sans discours, mais en partant de l'infiniment petit, dissimulé dans un petit logement, dans une petite ville, pour regarder plus loin, ailleurs...

Gérald Rossi, L'Humanité

Hugo Givort réussit un coup de maître avec sa première mise en scène, offrant une lecture politique ultra intelligente de la pièce de Michel Vinaver, servie par d'excellents comédiens. Une efficacité tout en élégance. Un environnement vidéo absolument génial.

Catherine Robert, La Terrasse

Concepteur d'un geste de mise en scène prometteur, Hugo Givort a bien compris qu'aucune tirade, qu'aucun mot n'était laissé au hasard par Vinaver dans cette histoire d'émancipation filiale.

Vincent Bouquet, Télérama

Hugo Givort s'approprie hardiment mais habilement le texte de Michel Vinaver.

Nathalie Simon, Le Figaro

Le spectacle est superbe, saisissant.

Sortiz



© Marion Duhamel

diffusion

ARTISTIC SCENIC

Pierrick Quenouille

06 86 59 93 79

pierrick.quenouille@artisticscenic.com

LE CLAN H

Hugo Givort

06 13 68 64 85

hugo.givort@gmail.com

compagnie